
Les pratiques des enseignants en lycée professionnel : innovation ou immobilisme face au numérique ?

Anne Lubnau Wimez

Docteure en sciences de l'information et de la communication.
Chercheure associée

Enseignante en sciences et techniques médicosociales en lycée professionnel

LABORATOIRE MEDIATION INFORMATION COMMUNICATION ET ART (MICA)

**Axe information connaissance et innovation numérique.
Université de Bordeaux Montaigne**

Sciences de l'information et de la communication

alubnauwimez@u-bordeaux-montaigne.fr

<https://mica.u-bordeaux-montaigne.fr/info-com/>

MOTS-CLES :

Usages numériques, innovation, institutions, enseignement professionnel.

RESUME :

Nous allons mener une étude sur la relation innovation/institution et numérique. Nous tenterons d'étudier plusieurs corpus du numérique et leurs usages dans la pratique des enseignants : les plateformes utilisées, les messageries, les sites consultés. A côté de ces pratiques, nous tenterons de mesurer la place d'autres usages traditionnels : le recours aux ressources documentaires écrites. Quelle place occupent ces usages numériques ou traditionnels entre élève et enseignant, entre enseignants, et entre enseignants et direction ? Au niveau méso-communicationnel, quelle place occupe ces usages entre communauté éducative et rectorat ? Les attentes du ministère de l'éducation nationale correspondent-ils au développement du numérique éducatif prévu, des enjeux de montée en compétences ?

INTRODUCTION

Nous allons mener une étude sur la relation innovation/institution et numérique. Nous sommes enseignante en lycée professionnel et chercheure en sciences de l'information et de la communication, et amener à nous interroger quant aux bénéfices et freins engendrés par le numérique et leurs usages dans notre pratique professionnelle. Nous tenterons d'étudier plusieurs corpus du numérique et leurs usages dans la pratique des enseignants : les plateformes

utilisées, les messageries, les sites consultés. A côté de ces pratiques, nous tenterons de mesurer la place d'autres usages traditionnels : le recours aux ressources documentaires écrites.

Quels sont les effets ou conséquences de ces usages au niveau de micro-méso et macro organisationnels ou institutionnels? Au niveau communicationnel, quelle place occupent ces usages numériques ou traditionnels entre élève et enseignant, entre enseignants, et entre enseignants et direction ? Au niveau méso-communicationnel, quelle place occupe ces usages entre communauté éducative et rectorat ? Les attentes du ministère de l'éducation nationale correspondent-ils au développement du numérique éducatif prévu, des enjeux de montée en compétences ?

Notre article présentera les axes théoriques, la problématique, notre protocole de recherche ainsi que nos premiers résultats quant à ces trois dimensions où s'inscrivent les usages numériques : micro-méso et macro-communicationnel.

1. Epistémologie et cadre théorique

D'un point de vue théorique, nous nous inscrivons dans le champ des sciences de l'information et de la communication avec le modèle de la « communication engageante et instituante (Bernard, 2007) ». Celle-ci a pour objet, l'étude la relation entre « communication » et « action ».

Nous nous référons aux concepts théoriques de la sociologie pragmatique dans ce qui se joueraient au sein des relations de travail entre enseignants. La sociologie pragmatique s'intéresse, entre autre, aux pratiques d'émancipation des acteurs (Bolstanki, 2009).

Les apports de la sociologie des organisations éducatives nous permettront d'analyser des processus mobilisés par les acteurs « enseignants » pour mener une action coordonnée (Dupriez, 2015).

La sociologie des usages en technologies de l'information et de la communication(TIC) permettra d'appréhender trois dimensions dans l'usage des TIC chez les enseignants : « une logique d'intégration et de reconnaissance dans un système d'appartenance réticulaire et technologique ; une logique utilitaire, de gain et de puissance dans un système de concurrence et de compétition ; et une logique de prise de distance et d'autonomie dans un système d'individualisation et de subjectivation (Jauréguiberry, F, 2015) ».

La communication organisationnelle permettra d'appréhender les organisations publiques et privées (lycées professionnels, rectorat, inspection etc.) à partir des phénomènes de communication qui s'y développent, les processus de communication qui les structurent, notamment les « interrelations sociales, les réseaux techniques et sociaux (Bouillon, 2007) ».

Quant au courant anthropologique du numérique (Bonhomme, 2018), il nous permettra d'appréhender « les diverses modalités de construction et de déconstruction du champ social » des enseignants « par la médiation des outils numériques (logiciels) et des structures techniques (espace numérique de travail) ».

L'interactionnisme symbolique sera convoqué dans notre étude. Nous aborderons le social à partir des interactions au sein d'une action tel qu'un projet éducatif et des significations diverses qui en sont donnés par les participants (au niveau « méso sociologique). « L'identité » et le

statut d'un enseignant seront appréhendés comme un processus relationnel et biographique, qui évolue dans un cadre (frame) et un soi (self) (Goffman, 1975).

2. Contexte et Problématique

Les usages numériques chez les enseignants de lycée professionnel et de lycée en général seraient encore un champ peu étudié en sciences de l'information et de la communication et en sciences de l'éducation. L'enjeu de dispenser un véritable bagage numérique et informatique aux élèves du primaire comme au secondaire reste prépondérant.

Peut-on parler d'usages réellement innovants, quels sont les facteurs qui contribuent à les développer, ou à les ralentir ? Quelles sont les caractéristiques de ces usages numériques ou écrits ?

Parmi les usagers numériques enseignants ou autres se développerait « une culture informationnelle (*information literacy*) largement nourrie par les sciences de l'information et de la communication dès les années 1970 (Liquète, 2014) ».

Trois cultures informationnelles seraient identifiées parmi les usages numériques :

« - la culture informatique, caractérisée par "l'info-data" et la formation aux TIC (la *computer literacy*),

-la culture des médias, définie par "l'info-news", et l'éducation aux médias (la *media literacy*),

-la culture de l'information-documentation, reposant sur "l'info- knowledge" et donnant lieu à l'éducation à l'information (*information literacy*) » (Serres, 2008). Et à rajouter :

- une quatrième culture "translittératie" qui concerne tous les supports (Delmotte, Liquète, Frau-Meigs, 2014).

D'un côté se situent la programmation des contenus de la formation des enseignants au niveau universitaire et des écoles supérieures du professorat, et d'autre part la programmation des référentiels des cycles de base, fondamentaux du primaire et des diplômes du secondaire.

Les attentes du ministère de l'éducation nationale correspondent-ils au développement du numérique éducatif prévu, des enjeux de montée en compétences ?

Le ministère de l'Education nationale, pour apporter une réponse à l'éducation aux écrans a créé dès 1983 un centre spécialisé, le Centre de liaison de l'enseignement et de médias d'information (CLEMI), présent dans chaque rectorat.

A partir du primaire, les préconisations pour améliorer les programme et référentiels concernant les outils numériques¹, seraient de développer davantage une « pensée informatique limitée au codage, constituant une sorte de propédeutique pour accéder à la science informatique. Puis, au lycée, l'accent porterait plutôt sur l'acquisition de concepts informatiques et l'adoption d'une culture informatique (Bruille in Baron, 2018) ».

Au niveau communicationnel, quelle place occupent ces usages numériques ou traditionnels entre élève et enseignant, entre enseignants, et entre enseignants et direction ?

¹ « Parmi ces outils au service de l'enseignement, une tension a bien été repérée entre l'utilisation de médias à usage collectif relevant de l'audiovisuel, visant à faire accéder les élèves à des ressources sur des sujets divers, afin de soutenir leurs apprentissages, et les dispositifs techniques visant à gérer des parcours d'apprentissage individualisés, dans la lignée de l'enseignement programmé ».

Les digital natives, les élèves nés depuis l'avènement du web 2.0 début des années 1990, feraient partis des individus les plus connectés (Flichy, 2004), même s'il s'avère qu'un certain nombre d'élèves ne savent pas optimiser le numérique dans leur travail personnel (Cottier , 2017).

Les enseignants évoluent dans un monde éducatif de plus en plus connecté, qui s'expliquerait en partie par le mode gouvernance² de leur institution de référence : l'éducation nationale. Les

² La gouvernance désigne la mise en œuvre de moyens pertinents aux fins d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés. Lacroix, I., St-Arnaud, P.O.- Cahiers de recherche en politique, 2012 - usherbrooke.ca

pratiques professionnelles et pédagogiques des enseignants sont de plus en plus imprégnées de littératie digitale³.

Quels sont les facteurs qui vont contribuer à monter en puissance cette imprégnation ? Est-ce l'engagement professionnel, l'ancrage dans leur institution ou d'autres institutions parallèles (association, syndicat) expliquerait-ils leur recours aux usages numériques ?

Nous partirons d'un questionnement autour d'un projet pédagogique que met en place un enseignant, et tenterons de recueillir le point de départ, l'inscription dans le référentiel de formation, l'inscription dans le projet d'établissement, l'objectif, et les étapes du projet, la participation de l'équipe et de la communauté éducative, les moyens réglementaires, financiers et pédagogiques nécessaires et effectifs.

3. Méthodologie

Il s'agira de réaliser des questionnaires en ligne afin d'aboutir à une cartographie des usages numériques auprès des acteurs concernés. Y-a-t-il d'autres variables relatives dans leur parcours de vie qui pourraient expliquer le recours à ces usages numériques et/ ou traditionnels ? Nous recourons à l'étude de monographies de récits de vie audio/et ou vidéo d'enseignants.

Nous conduirons une analyse sémantique. Les indicateurs de ces variables testées seront toutes les catégories d'énoncés possibles que nous pouvons rencontrer dans les interactions, grâce à l'analyse conversationnelle ethno méthodologique transdisciplinaire (Kaufmann, 2011).

L'administration d'un questionnaire en ligne avec des réponses ouvertes, semi ouvertes et fermées du questionnaire en ligne pourra nous permettra d'appréhender leur engagement ou désengagement dans les projets éducatifs ou pédagogique.

Parmi d'autres variables dépendantes, autres que les comportements individuels, collectifs et les interactions (qui peuvent subir une modification, ou être circulaires), il y aura à prendre en considération les variables psychosociologiques (représentation, opinions, attitudes, stéréotypes, groupe de référence : profession, association ou autre), et psychologiques et subjectives (affects, émotions, sentiments).

Il s'agira de recenser les variables formelles et factuelles en littératie digitale, les indicateurs à savoir le nombre et le type de réponses déclaratives au sujet de leurs compétences numériques.

Type	Variables	Indicateurs de variables
Echantillon et variables sociologiques	Les enseignants	Sexe-statut (groupe d'appartenance)
		affiliations à des associations- rôles : fonctions- missions
		type de gouvernance dans leurs organisations

³ « Digital Literacy is the set of attitudes, understanding and skills to handle and communicate information and knowledge effectively, in a variety of media and formats. Gilster, P. (1997). *Digital Literacy*. New York: Wiley Computer Publisher.

La littératie digitale correspond à l'ensemble des usages comprenant des compétences pour traiter et communiquer les informations et les connaissances efficacement, au moyen d'une variété de médias et de formats ».

Variables formelles et factuelles en littératie digitaleⁱ	Compétences numériques⁴	Nombre et types de réponses déclaratives au sujet de leurs compétences numériques :
	Compétences instrumentales	Nombre de logiciels et de plateformes collaboratives maîtrisés
	connaissances communicationnelles	Caractéristiques des lectures et sites de références.
	Compétences structurelles et informationnelles sur des dispositifs numériques (sites, applications, tutoriels, autres)	Caractéristiques des prises d'informations sur des dispositifs numériques (chercher, sélectionner, comprendre, évaluer et traiter l'information)
	niveau de compétences stratégiques proactives d'utilisation de l'information sélectionnée.	Caractéristiques des thématiques de projets (contenu-fonctions-effets)
Variables subjectives psychologiques	affects, émotions, sentiments	Nombre et contenu sémantique de réactions
Variables comportementales	Caractéristiques de leur engagement concernant leurs valeurs, la maîtrise des incertitudes.	Types de comportements : individuels ou collectifs. Nombre d'interactions, et leurs localisations (lieux de résidence et d'exercice) internauts issues de la sphère professionnelle, de la sphère personnelle et/ou de la sphère associative ou autre
Variables psychosociologiques	représentation, opinions, valeurs, attitudes, stéréotypes, groupe de référence : profession, association ou autre	Profil des acteurs face aux différentes thématiques ou actions de projet

Tableau 1 : les variables présentes au sein du questionnaire en ligne.

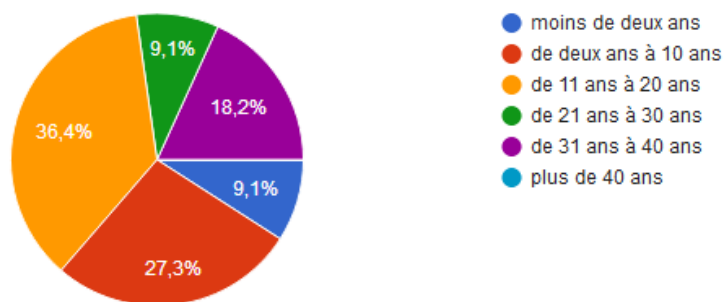
D'autres facteurs seront précieux telles que les variables indépendantes sociologiques (catégorie socio professionnelle, groupe d'appartenance : associations ou autre). Nous allons évoquer un dernier paramètre : le territoire, sachant que « *les technologies de communication se révèlent être d'excellents outils de gestion des contraintes temporelles, spatiales et relationnelles* ⁵ ». Nous tenterons de décrire l'étendue de ce réseau, en interrogeant les enseignants à ce propos. En découlera non seulement une cartographie des usages numériques et sociaux mais aussi du maillage spatial de ce réseau social.

4. Résultats de l'enquête et interprétation

Ce sont surtout des femmes qui répondent (plus de 90%), les répondants se répartissent autour des différentes les classes d'âge. Les disciplines d'appartenance correspondent en majorité aux Sciences et techniques médicosociales. Ont répondu des professeurs d'éco gestion, de biotechnologie, d'espagnol.

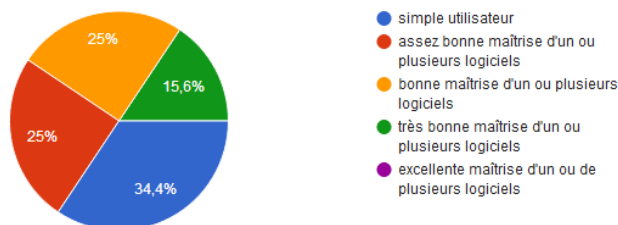
⁴ Les compétences numériques (Fauchoux, 2010, p151)

Un tiers des enseignants qui ont répondu ont entre 11 et 20 ans d'ancienneté. Plus de 25%, entre deux et 10 ans d'ancienneté.



Graphique n°1 : l'ancienneté des enseignants.

Près de 60% des enseignants font partis d'une association. Viennent en tête les appartenances à une association sportive (45 %), puis à une association culturelle (40 %), à un syndicat (20 %), et à une association de loisirs (20%). La moitié d'entre eux sont membres bénévoles. 10 % occupe un poste à responsabilité. Les compétences numériques en littératie digitale sont les suivantes : les compétences instrumentales, pour plus d'un tiers des enseignants, ils déclarent une simple maîtrise des logiciels suivants pour : Word-Excel-power point-mindview. Très peu ont recours aux logiciels libres. Aucun n'affirme maîtriser pleinement un logiciel.



Graphique n°2 : niveau de maîtrise d'un ou plusieurs logiciels.

La moitié déclare avoir une bonne maîtrise ou assez bonne maîtrise d'un plusieurs logiciels. Il reste que plus de 30 % se déclarent «simple utilisateurs ».

Parmi les connaissances informationnelles, les enseignants de lycée professionnel privilégient les ressources documentaires et numériques caractéristiques à leur discipline professionnelle enseignée. Par exemple dans le domaine des soins, ce sera le journal de l'infirmière ou de l'aide-soignant, en éco gestion, ce sera la presse professionnelle et économique. Viennent en second lieu, les sites et plateformes didactiques et réglementaires de l'éducation nationale : eduscol, réseau canopée et site disciplinaire... La presse et les sources et revues scientifiques en ligne ou papier sont aussi prises en compte.

Nous serions en présence de plusieurs profils d'enseignants : les très connectés, mais restant dans les prescriptions des programme et des référentiels que nous qualifions de conservateurs connectés.

Les semi connectés, mais initiateurs et promoteurs de projets.

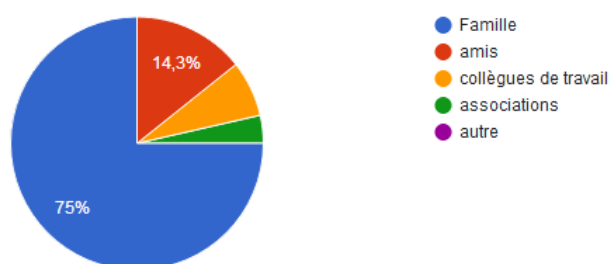
Les peu connectés, conservateurs dans les programmes, mais émancipés dans les actions syndicales et collectives en vue d'améliorer les conditions de travail lorsque le climat scolaire est dégradé.

Les réseaux sociaux semblent pratiqués par notre échantillon (n= 50) pour près de 60 %. La suprématie du recours à Facebook reste de mise avec une majorité de contacts nationaux.

Viadeo et LinkedIn deux réseaux professionnels occupent près de 30 % de notre échantillon.

L'espace numérique de travail « Pronote », malgré ses nombreuses fonctionnalités n'est utilisé que pour six fonctionnalités : inscrire un travail à faire, ajouter des documents, indiquer la progression, saisir les notes et le bulletin scolaire, saisir le livret scolaire, saisir un rapport d'incident et communiquer avec la direction. Parfois, les enseignants déposent un document, communiquent avec les parents, la vie scolaire. Les enseignants ne seraient pas réfractaires à communiquer sur cette plateforme. Les bulletins scolaires, les livrets scolaires sont à présent édités via cette plateforme et mis en lien avec la plateforme « Parcours sup ». Désormais, il est fait trace de la progression dans le programme de l'enseignant, mais aussi des résultats des élèves. « L'efficacité algorithmique, le calcul, l'autorégulation [...], ne s'achemine-t-on pas vers un transhumanisme réalisé totalement ? » (Stiegler, 2018).

Parmi les variables dépendantes comportementales, interactionnelles, individuelles et collectives, la sphère familiale reste dominante pendant l'année. Les enseignants déclarent consacrer seulement mois de 15 % de leur temps à la sphère professionnelle, tandis les amis et les associations comptent pour près de 15 % de leur temps sur l'année scolaire.



**Graphique n° 3 : temps consacré à chaque sphère
(Familiale, professionnelle ou amicale)**

Parmi les compétences des stratégies proactives, plus de la moitié des enseignants sont « simple membre » d'un projet, près d'un tiers se déclarent promoteurs et les 20 pourcent restants se déclarent co-promoteurs. Les leviers concourant à la réalisation des projets viennent en premier lieu l'adhésion des élèves, puis l'adhésion de l'équipe. Les moyens matériels, financiers, réglementaires et humains comptent pour un tiers respectivement dans la facilitation du projet. Reste le frein de la réglementation et l'absence d'accord de la direction. Les moyens financiers semblent être le frein prédominant (40 %) : les enseignants souhaitent que le temps consacré aux projets fasse l'objet d'heures supplémentaires.

Parmi les freins sont évoqués le manque temps par rapport à la charge de travail annuelle et le manque de partenaires locaux parties prenantes du projet.

Les enseignants seraient-ils réellement « des agents actifs des réformes et les adapteraient-ils à leur environnement, selon la théorie de l'appropriation des réformes ? (Dupriez, 2015) ». Le Bac accompagnement soins et services à la personne (réforme 2011) démontrent des disparités

dans l'organisation des contrôles en cours de formation des épreuves de Bac selon les académies et les établissements, mais aussi une adaptabilité des enseignants à leur environnement. L'épreuve E32 est réalisée en cours de formation selon un calendrier défini par l'équipe enseignante avec les conditions matérielles propres à chaque établissement scolaire. En principe, cette épreuve nécessite un nombre suffisant de postes informatiques à disposition des élèves les semaines précédentes pour la préparation de l'épreuve. Le degré d'équipement diffère d'un établissement à l'autre : une salle dédiée ou non pour ces élèves de ce bac, la mise à disposition d'une mallette d'ordinateurs portables itinérante, le prêt ou non d'ordinateurs, les ordinateurs portables personnels des élèves.

Au niveau méso-communicationnel, quelle place occupe ces usages entre communauté éducative et rectorat ? Le cadre réglementaire et organisationnel des établissements nous amène à considérer que nous sommes loin de la théorie fonctionnaliste, même si le modèle « recherche action diffusion et vertical » reste de mise. Les prescriptions se font le plus souvent par mails, très peu par réunions. Cela se traduit par une arrivée massive de mails en provenance des cellules du rectorat et des différents dispositifs réexpédiés par la direction ou le service de documentation du lycée : la direction rectorale de l'action culturelle, le centre pour l'éducation aux médias et à l'information, les délégués académiques aux relations européennes et internationales, les corps d'inspection, la mission des actions de formation pour l'éducation nationale. Les enseignants s'emparent ou non des projets pédagogiques et éducatifs proposés dans ces mails, des formations inscrites au plan académique de formation.. Seuls les documents concernant les référentiels de programme ou d'épreuves envoyés par les inspecteurs revêtent un caractère obligatoire. Les enseignants ont des réunions au sein des dispositifs institutionnels (conseil pédagogique, comité d'hygiène et sécurité, commission permanente etc..) qui permettraient la concertation et une certaine horizontalité, mais les ordres du jour sont fixés par la direction. Du coup, les objectifs de ces réunions restent les préoccupations de la direction au détriment de celles des enseignants pourtant en prise directe avec les besoins des élèves. Les réunions d'équipe pédagogique se font de façon informelle, elles sont proposées et à l'initiative d'un des membres. Pour ces réunions d'équipe, la plupart des ordres du jour restent dépendent du cadre du fonctionnement relative au calendrier des épreuves de bac, des stages des élèves. Chaque année, les premiers stages comptant pour le bac démarrent dès septembre, les premières épreuves dès octobre.

En ce qui concerne les aspects financiers, la loi organique relative aux lois de finance (LOLF)⁶ impacte les projets, seuls ceux qui font l'objet d'un vote au Conseil d'Administration sont retenus. Les projets culturels sont préalablement ordonnés et soumis au vote, une enveloppe budgétaire est strictement allouée. Et seuls les projets votés et budgétisés ont des chances d'être

⁶ La loi organique relative aux lois de finances (LOLF) enclenche un processus de transformation radicale des règles budgétaires et comptables de l'État - qui n'avaient pas évolué depuis plus de 40 ans. Cette réforme vise à instaurer une gestion plus démocratique et plus efficace des dépenses publiques. Le budget général de l'État est segmenté en : 34 missions, 132 programmes
Et près de 580 actions qui détaillent les finalités des politiques publiques
Auparavant, chaque ministère recevait une certaine somme. Actuellement, des moyens sont alloués en vue d'une action précise.

concrétisés. Les autres peuvent espérer l'octroi d'un budget au fil de l'eau par un autre acteur : région, département, mairie, institutions européennes d'échanges linguistiques (OFAJ, Erasmus, Drac, rectorat...).

Les établissements scolaires avec une dynamique de projets ne seraient-ils pas ceux au sein desquels siègent des représentants de ces collectivités locales ou rectorales au sein du conseil d'administration (CA)? Membres qualifiés, ils sont comptabilisés pour atteindre le quorum de la tenue de la séance du Conseil d'administration. Ils permettraient aussi d'établir des ponts plus directs avec les acteurs enseignants porteurs du projet en prodiguant leurs conseils et leur soutien financier.

Ce constat sur le cadre réglementaire et organisationnel des établissements se vérifierait : « les techniques pourraient à la fois renforcer les hiérarchies traditionnelles et leurs contournements (Metzger, 2011). Les contournements des enseignants grâce aux TIC démontreraient que « Les usages s'inscriraient alors dans une mutation théorique consistant à se distancier du cadre de la production et de la domination pour mettre en lumière les compétences créatives d'un consommateur (enseignant) producteur de ses usages ». L'enseignant aurait alors ses propres « arts de faire à la «De Certeau» au-delà des prescriptions réglementaires, ce qui se traduirait par « une inter subjectivation technique » dans l'usage des TIC (Voirol, 2011).

5. Conclusion et perspectives

Nous abordons les limites méthodologiques de notre étude et dressons le profil des enseignants face à l'univers numérique.

D'un point de vue méthodologique, pour aller plus loin et dans un souci d'objectivité pour analyser les usages TIC, nous envisageons de recourir à deux méthodes d'observation. A savoir, « les deux modes de communication que sont l'oral synchrone et l'écrit quasi-synchrone permettraient d'analyser les usages sociaux des TIC chez les enseignants (Bruno Bonu et Julie Denouël, Chapitre 5, p. 191-224) ». Les récits de pratique orale associés à la capture des étapes de navigation et des usages des outils TIC pour monter les projets éducatifs s'avèrent des méthodes d'investigation utiles pour recouper les interactions subjectives et techniques de l'enseignant. Cette dernière méthode avec un corpus large d'enseignants nous permettra de poursuivre et d'approfondir notre étude sur le recours aux tic dans leur pratique quotidienne et de réaliser une cartographie spatio-temporelle des usages.

Sommes-nous en présence d'un enseignant hypermoderne branché ? Un enseignant « c'est-à-dire à l'écoute (branché) » (Jauréguiberry, 2000). Les premiers résultats ne vont pas en ce sens. Les conclusions d'une étude avec des entretiens réalisés auprès d'enseignants d'un lycée général⁷ iraient dans le même sens. Les cours dispensés le sont avec des outils numériques, mais les élèves ne reçoivent pas une formation au numérique (Cordier, 2017). Les compétences

⁷ Enquête Profetic 2016 auprès de 5 000 enseignants du second degré », ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, 2016. En ligne sur : cache.media.eduscol.education.fr/file/ETIC_et_PROFETIC/15/4/PROFETIC_2016_-_Rapport_complet_648154.pdf, consulté le 20/05/2017.

en littératie numérique sont inégales entre enseignants, et la volonté des équipes de définir les contours d'une translittératie⁸ n'est pas unanime.

Il existe à la marge des enseignants très connectés. « Les communautés d'enseignants constituées autour du logiciel libre continueraient certainement à être actives, en particulier celles qui fonctionneraient selon le modèle de la ruche : ce type de communauté met l'accent sur les produits finis plutôt que sur le processus d'élaboration. Il s'appuierait sur le collectif plus que sur les individus car ces derniers partageraient des valeurs collectives fortes (Quentin, 2012) ». Et il ne semble pas que les enseignants fraîchement sortis des écoles supérieures du professorat et de l'éducation (ESPE), le soient davantage. Pour ces derniers, leur adaptabilité à un environnement numérisé s'expliquerait par leur relative décomplexion, et une absence de défiance, car confrontés depuis longtemps aux outils numériques. Pour les enseignants moins connectés, « l'innovation créerait toujours plus ou moins de grandes zones d'incertitude » (Crozier, 1971). Pour les plus réfractaires aux nouvelles technologies, peut-on faire un rapprochement avec la théorie de la rationalité limitée des acteurs ? L'engagement numérique des enseignants dépendrait dans ce cas, de la mise en balance des avantages et des coûts pour s'adonner à de nouvelles pratiques didactiques, et pédagogiques. Face aux NTIC, toute cognition dissonante amènerait à deux postures, le rejet ou bien l'acceptation, avec une rationalisation moindre pour les premiers et une rationalisation plus emphatique pour les seconds (Festinger, 2017).

Au niveau de la nation, et au niveau du citoyen, nous partageons l'idée que le projet d'école devrait s'inscrire dans un projet de société durable étendu à tout le territoire. Une démarche éco responsable devrait être attendue et inscrite dans l'ensemble des savoirs, savoirs être, savoir-faire et savoirs associés des référentiels de programme et diplômes professionnels. La démarche de l'économie néolibérale et anthropocentrique resterait celle qui habite le contrat de l'école au détriment du choix de former des futurs professionnels éco responsables ? « Les finalités de l'école devraient donc être redéfinies pour favoriser le bien-être individuel et le bien-être commun dans le respect des limites écologiques (Cusnier, 2017) ».

« Une néguanthropologie qui réinvente aussi bien l'économie que la politique » serait à préconiser dans les instances ministérielles, « c'est-à-dire *la délibération fondée sur les algorithmes* qu'il ne s'agit en aucun cas de rejeter [...]. Il faudrait s'appuyer sur la noodiversité, ce n'est que de cette manière que l'on pourrait lutter contre l'entropie, qui est le destin de l'univers et [...] éviter la disruption⁹ » (Stiegler, 2018). [...] La société réticulaire introduirait chez le sujet la perte du sentiment de l'individuation comme de l'altérité, l'impossibilité et l'échec de la transmission inter et trans générationnelle¹⁰. En fait, tout ce qu'on appelle l'éducation consisterait dans l'acquisition de rétentions secondaires collectives qui constituerait l'intergénérationnel (Tellermand, 2017). Pour enrichir le cadre formel et informel des programmes didactiques et pédagogiques que peuvent apporter les outils numériques, « l'école

⁸ La translittératie est la capacité à lire, écrire et interagir à travers un éventail de plateformes, d'outils et de médias, des signes à l'oralité en passant par l'écriture manuscrite, l'imprimé, la télévision, la radio et le cinéma, jusqu'aux réseaux socio-numériques (Thomas *et al.*, 2007).

⁹ « La disruption correspond aux effets du phénomène de l'accélération de l'innovation algorithmique [...] entraînant la désintégration sociale (Tellermand, 2017) ».

¹⁰ Le transgénérationnel est ce qui métastabilise les conditions de possibilité de l'élaboration des rapports entre l'individu psychique et le groupe social.

aurait intérêt à modifier en permanence ses relations avec la société (l'État, les pouvoirs territoriaux, les acteurs éducatifs locaux, les familles, les nouveaux vecteurs culturels : médias, réseaux sociaux...) (Bruno Garnier, 2018) ». L'école est également confrontée sur la valeur des données personnelles et la maîtrise, par l'élève de leur stockage et diffusion. Par ailleurs, la loi européenne sur la protection générale des données personnelles est entrée en vigueur le 25 mai 2018 et oblige toutes les organisations privées, publiques à se mettre en conformité, et par extension toutes leurs plateformes numériques par lesquelles sont susceptibles de transiter les données personnelles de citoyens européens.

Rapprocher les enseignants du primaire et du secondaire de la recherche en éducation sur l'usage des TIC semble un enjeu à entrer dans une ère post moderne avec une dimension humaniste.

Cela passerait par des passerelles pour intégrer temporairement la recherche (Bruillard, 2017), et « faire travailler ensemble des experts, des praticiens et des décideurs qui atteignent la salle des professeurs » selon les préconisations du comité économique, social et environnemental¹¹.

BIBLIOGRAPHIE

BARON, Georges.-Louis (2014a). «Elèves, apprentissages et "numérique". Regard rétrospectif et perspectives». *Recherches En Education*, 18, 91–103. <http://www.recherches-eneducation.net/IMG/pdf/REE-no18.pdf>.

(2018b) «Informatique et numérique comme objets d'enseignement scolaire en France: entre concepts, techniques, outils et culture». *Didapro 7 – DidaSTIC. De 0 à 1 ou l'heure de l'informatique à l'école, Feb 2018, Lausanne, Suisse.* <hal-01760479>.

BERNARD Françoise (2007), « Communication engageante, environnement et écocitoyenneté : un exemple des migrations conceptuelles entre SIC et psychologie sociale », *Communication & Organisation*, n°31, p. 26-41.

BONHOMME. Julien (2018). «Numérique, anthropologie». Consulté le juin 3, 2018, sur Encyclopedia Universalis: <http://www.universalis-edu.com/encyclopedie/numerique-anthropologie/>

BOLTANSKI, Luc. (2009). « *De la critique. Précis de sociologie de l'émancipation* ». Paris: Gallimard, coll. "NRF essais".

BOUILLON, JeanLuc. (2007). "De la communication organisationnelle aux approches communicationnelles des organisations : glissement paradigmatique et migrations conceptuelles". *Communication & Organisation*(31), pp. 7-25.

CORDIER, Anne. (2017). "Les enseignants, pris dans des injonctions paradoxales". *Hermès, La Revue*, 78,(2), 179-186. <https://www-cairn-info.ezproxy.u-bordeaux-montaigne.fr/revue-hermes-la-revue-2017-2-page-179.htm>.

COTTIER, Philippe. (2017). "Les lycéens n'ont pas un sens inné du numérique". *sciences humaines*(290), pp. 8-17.

¹¹http://www.lecese.fr/sites/default/files/pdf/Avis/2015/2015_01_donnees_numeriques.pdf

BONU, B., DENOUEËL, J. Chapitre 5, p. 191-224) in DENOUEËL, J., GRANJOU, F. (2011) *Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*, Paris, Presses des Mines, 2011,320 p., ISBN: 978-2-911256-37-0.

DUPRIEZ, Vincent. (2015). "*Peut-on réformer l'école? Approches organisationnelle et institutionnelle du changement pédagogique*". Louvain-la-Neuve: De Boeck.

FAUCHEUX, Sylvie. (2010). "*Tic et développement durable*". Bruxelles, Belgique: De Boeck.

FESTINGER, L., VASSINE, H., & VAIDIS D. (2017). "*Une théorie de la dissonance cognitive*" (Les classiques des sciences humaines et sociales). Paris: Enrick B éditions.

GOFFMAN, Erving.(1975). "*Stigmates: les usages sociaux des handicaps*". Paris: Minit.

JAUREGUIBERRY, Francis. (2015). "Les technologies de communication: d'une sociologie des usages à celle de l'expérience hypermoderne". *Cahiers de recherche sociologique*(59-60), pp. 195-209.

KAUFMANN, Jean Claude., (2011). "*L'entretien compréhensif*", Paris, Armand Colin, coll. « 128/L'enquête et ses méthodes ».

LIQUÈTE Vincent (dir.), (2014a), « Cultures de l'information », *Hermès*, Paris, CNRS Éditions.

DELAMOTTE E, LIQUÈTE V et FRAU-MEIGS D,(2014b), «La translittératie ou la convergence des cultures de l'information : supports, contextes et modalités», *Spirale*, p. 145-156.

METZER J L. Chapitre 2, p. 91-126 in DENOUEËL, J., GRANJOU, F. (2011) "*Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*", Paris, Presses des Mines, 320 p., ISBN: 978-2-911256-37-0.

SERRES, Alexandre (2008). "*La culture informationnelle. Problématiques émergentes dans les sciences de l'information*" (sous la direction de Fabrice Papy), Lavoisier, p. 137-160, 2008, 978-2-7462-2110-9.

TELLERMAN, Esther (2017). "Florian dans la disruption". Entretien avec Bernard Stiegler philosophe. *La revue lacanienne*, 1(18), pp. 51-64.

VOIROL O., Chapitre 3, p. 127-158 in DENOUEËL, J., GRANJOU, F. (2011) "*Communiquer à l'ère numérique. Regards croisés sur la sociologie des usages*", Paris, Presses des Mines, 2011,320 p., ISBN: 978-2-911256-37-0.